

Déterminants de l'intention entrepreneuriale des jeunes diplômés au Maroc : une revue de littérature systématique

Determinants of Entrepreneurial Intentions among Young Graduates in Morocco: A Systematic Literature Review

Ayoub ELHARRAR

*Doctorant en Sciences économiques et Gestion
Laboratoire d'Economie, Finance, Management et Innovation
Faculté d'Économie et de Gestion, Université Ibn Tofaïl – Kénitra, Maroc.*

Mohammed TORRA

*Professeur d'enseignement supérieur
Laboratoire d'Economie, Finance, Management et Innovation
Faculté d'Économie et de Gestion, Université Ibn Tofaïl – Kénitra, Maroc.*

Abdellah DERKAOUI

*Docteur en sciences économiques et gestion
Faculté d'Économie et de Gestion, Université Ibn Tofaïl – Kénitra, Maroc.*

Adresse de correspondance :	Faculté D'économie et de gestion Kénitra Campus Universitaire Maamora BP:2010 Kénitra, Av. de L'Université. Université Ibn Tofaïl, Kénitra, Maroc code postal 14020
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	ELHARRAR, A., TORRA, M., & DERKAOUI, A. (2026). Déterminants de l'intention entrepreneuriale des jeunes diplômés au Maroc : une revue de littérature systématique. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 7(2), 232–249. https://doi.org/10.5281/zenodo.18395829
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: 29/09/2025

Accepted: 25/01/2026

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 7, Issue 02 (2026)

Déterminants des intentions entrepreneuriales des jeunes diplômés au Maroc : une revue de littérature systématique

Résumé :

L'entrepreneuriat au Maroc est devenu, au fil du temps, une voie plus stratégique pour créer de la valeur, de l'innovation, et des emplois, surtout dans un contexte où la transition des jeunes diplômés vers l'emploi salarié est incertaine. La littérature internationale et régionale s'accorde à dire que l'« intention entrepreneuriale », dans son sens le plus évocateur, est le meilleur prédicteur du passage à l'acte. Grâce à des apports de la Théorie du Comportement Planifié (Ajzen, 1991), du Modèle de l'Événement Entrepreneurial (Shapero & Sokol, 1982), et des travaux sur l'auto-efficacité (Bandura, 1986), en partant d'une revue littérature systématique sur un nombre de 36 articles indexés Scopus et en se basant sur un protocole de PRISMA, cette revue se propose de structurer des déterminants des intentions entrepreneuriales des jeunes diplômés au Maroc.

Nous soulignons trois catégories de déterminants : premièrement, psychologiques et personnels (attitude envers l'entrepreneuriat, auto-efficacité, risque, contrôle interne, aspiration à réussir). Deuxièmement, académiques et institutionnels (efficacité des cours, méthodes, rôle professionnel, soutien externe et entre pairs, réseau et programmes, intelligence, etc.). Enfin, troisièmement socio-économiques et culturels (financement, normes, perception de l'échec, territoriaux, de genre).

Mots clés : Intention entrepreneuriale ; Jeunes diplômés ; Maroc ; Auto-efficacité ; Théorie du Comportement Planifié ; Modèle de l'Événement Entrepreneurial.

Classification JEL : L26, M13.

Type de papier : Revue de Littérature Systématique

Abstract :

In Morocco, where the transition of university graduates into salaried employment is uncertain and slow, entrepreneurship emerges as a strategic pathway to generate value, jobs and innovation. The international and regional literature converges on the view that “entrepreneurial intention” — the deliberate, planned willingness to start a business — is the best predictor of subsequent start-up behaviour. Building on the Theory of Planned Behavior (Ajzen, 1991), the Entrepreneurial Event Model (Shapero & Sokol, 1982), and the self-efficacy stream (Bandura, 1986), based on a systematic literature review of a number of 36 indexed scopus articles and based on a PRISMA protocol. This review synthesizes, for the Moroccan context, the determinants of young graduates entrepreneurial intentions. We group them into three families: (1) psychological and personal drivers (attitude toward entrepreneurship, self-efficacy, risk tolerance, locus of control, achievement motivation); (2) academic and institutional levers (quality of training, active learning, faculty support, and support infrastructures such as incubators, pitch contests, networks, and public programs like Intilaka. (3) socio-economic and cultural conditions (access to finance, social norms, failure stigma, territorial disparities, and gender). Findings highlight the centrality of entrepreneurial self-efficacy and perceived behavioral control, the moderating influence of family and social norms within a collectivist environment, and the structuring role of university ecosystems that turn perceived desirability into feasibility through practice-based learning and mentorship. Methodologically, the review points to recurrent limitations (cross-sectional designs, urban sampling bias, limited attention to time, region and gender). Practically, it recommends an integrated policy mix combining experiential curricula, individualized coaching and financial facilitation (micro-finance, guarantees, incubator–bank pipelines) to convert numerous yet fragile intentions into viable, sustainable ventures. The paper contributes an integrative, contextualized framework for Morocco and a set of targeted, actionable recommendations for universities, policy-makers and support organizations.

Keywords : Entrepreneurial intention; Young graduates; Morocco; Self-efficacy; Theory of Planned Behavior; Entrepreneurial Event Model.

JEL code: L26, M13.

Paper Type: Systematic Literature Review

1. Introduction

De nos jours, l'entrepreneuriat est considéré comme une source vitale de croissance, d'innovation et de résilience économique. Il est perçu comme un moyen de créer de la valeur et de favoriser l'emploi en raison des incertitudes socio-économiques mondiales et du taux de chômage en forte hausse, couplé à la course technologique avancée du monde (Derkaoui & Zemzami, 2022; Liñán & Fayolle, 2015). Il est bien plus complexe que la définition simpliste de "créateur d'entreprise", allant des start-ups technologiques à fort potentiel, aux « solopreneurs », entreprises familiales et initiatives de ventures sociales. Avec toutes les autres parties constitutives de l'économie, toutes ces formes apportent leur contribution à l'innovation, la diffusion technologique et la transformation économique. Les rapports internationaux (GEM, OCDE, Banque Mondiale, WEF) confirment que les pays qui parviennent à intégrer des écosystèmes entrepreneuriaux (capital humain mixte, infrastructures, financements, réglementation et réseaux) obtiennent de meilleurs résultats en matière de productivité, d'emploi et de diversification.

Cependant, la dynamique de l'entrepreneuriat change considérablement d'une partie du monde à une autre. Dans les économies développées, l'entrepreneuriat d'opportunité prévaut. En revanche, dans de nombreuses économies émergentes, y compris le Maroc, l'entrepreneuriat de nécessité reste dominant. Il reflète l'incapacité du marché du travail formel à absorber les diplômés et la domination d'un secteur informel qui continue de jouer un rôle important.

Le Maroc souffre d'un chômage élevé parmi les jeunes et d'un désalignement persistant entre l'éducation et la demande du marché du travail. Face à ces difficultés, l'entrepreneuriat émerge comme un moyen crédible d'insertion sociale et de promotion. Conscients de ces défis, les autorités publiques ont multiplié les initiatives au cours des dix dernières années : statut d'auto-entrepreneur, guichets uniques, programmes de financement tels qu'Intilaka, développement d'incubateurs académiques et de mentorat, concours de plans d'affaires, hackathons et mentorat. Un résultat crucial a été la promotion d'une culture entrepreneuriale et la réduction de certaines barrières à l'entrée.

Malgré cela, un paradoxe demeure : alors que chez les jeunes diplômés, l'intention de se lancer dans l'entrepreneuriat est relativement élevée, le taux d'achèvement des projets est encore à un niveau très bas. Dans les données du **GEM Global Report 2023-2024**, environ un quart des **Marocains adultes déclarent une intention de lancer une entreprise dans les trois ans**. Cette proportion reflète une intention entrepreneuriale comparable à celle de nombreux pays à revenu intermédiaire, bien qu'elle soit souvent plus élevée que le taux d'activité entrepreneuriale concrète (TAE). Cependant, Une étude menée par le **Ministère de l'Économie et des Finances et la BAD** indique que 9 % des adultes sont **entrepreneurs établis** (c'est-à-dire déjà engagés dans une activité entrepreneuriale stable), tandis que **16 %** sont entrepreneurs potentiels ou en phase de gestation

Cette "intention-action différentielle" résulte d'une constellation de contraintes. Parmi celles-ci : l'inaccessibilité et les coûts élevés du financement et des garanties, la difficulté de comprendre la complexité des processus administratifs et fiscaux, la mauvaise intégration entre universités, institutions de soutien et de financement, les normes sociales et familiales, la stigmatisation liée à l'échec, ainsi que des disparités régionales et de genre significatif dans l'accès aux ressources. Ces barrières soulignent la nécessité d'aller au-delà des analyses des facteurs qui façonnent l'intention et la réalisation de l'entrepreneuriat dans un contexte marocain.

Bien qu'un niveau relativement élevé d'intention entrepreneuriale observé au Maroc selon les enquêtes internationales, la littérature demeure fragmentée et hétérogène, ce qui justifie notre recours à une revue systématique afin de synthétiser, structurer et évaluer de manière critique les travaux empiriques portant sur les déterminants de l'intention entrepreneuriale dans le contexte marocain.

Ce faisant, on se pose la question : **Quels sont les facteurs clés qui façonnent les intentions entrepreneuriales des diplômés au Maroc et comment ces facteurs interagissent-ils pour expliquer l'écart persistant entre l'intention et l'action ?**

De cette problématique centrale, plusieurs interrogations spécifiques émergent. Quels sont les facteurs individuels qui sous-tendent l'intention d'entreprendre des jeunes diplômés marocains ? À quel point les mesures académiques et institutionnelles ciblent-elles l'amélioration de la faisabilité perçue et la transformation réelle de l'intention en action ? De quelle façon les variables socio-économiques et culturelles impactent-elles le désir et la faisabilité de s'engager dans l'entrepreneuriat ? Enfin, Quels sont les leviers opérationnels qui pourraient être des points de soutien efficaces pour optimiser l'écart intention action ?

L'intérêt de ce travail consiste donc à Identifier les potentiels et les défis spécifiques à ce contexte vise à contribuer à la compréhension du processus entrepreneurial, ainsi qu'à fournir des recommandations pratiques pour combler l'écart entre les aspirations des jeunes diplômés et leur réalisation effective dans l'économie nationale.

Dans la première partie, nous analyserons le cadre des intentions entrepreneuriales à travers le prisme de la Théorie du Comportement Planifié (Ajzen, 1991) et du Modèle de l'Événement Entrepreneurial (Shapero & Sokol, 1982), enrichi de variables supplémentaires telles que l'auto-efficacité, la tolérance au risque, le locus de contrôle et la motivation.

Dans la deuxième partie, nous expliquerons la méthodologie de la revue systématique, détaillant les bases de données consultées, la stratégie de recherche, les critères d'éligibilité, le processus de sélection, ainsi que les processus d'extraction et de codage thématique.

Dans la troisième partie, nous fournirons les résultats, structurés autour de trois grandes familles de déterminants : psychologiques et personnels, académiques et institutionnels, et socio-économiques et culturels.

Enfin, nous présenterons une discussion générale et une conclusion, articulant les contributions théoriques et pratiques de la recherche, ses principales limitations, suivies de recommandations concrètes et de pistes potentielles pour des recherches futures

2. Cadre théorique

2.1. Modèle de l'Événement Entrepreneurial (Shapero & Sokol, 1982)

2.1.1. Fondements et logique du modèle :

Selon Shapero et Sokol (1982), de nouvelles entreprises sont créées lorsque trois conditions sont réunies, à savoir, Le concept est engageant et nous le trouvons gagnant (atteignable) ; L'individu est capable de le faire et envisage les moyens de l'accomplir ; L'orientation psychologique de l'individu est tournée vers l'action, avec une volonté d'agir.(Oulhou & Ibourk, 2023)

Trop souvent, un événement déclencheur survient et redistribue l'ensemble du scénario (perte d'emploi, déménagement, rencontre avec un mentor, opportunité, contrainte familiale) et pousse à prendre une décision. L'originalité du modèle est de montrer que ces "chocs" transforment une intention encore floue en une décision concrète, mais seulement lorsqu'une personne perçoit à la fois l'attrait et la faisabilité.

Tableau 1 : Synthèse des définitions de la Désirabilité, faisabilité et propension à agir

Désirabilité perçue :	C'est à quel point l'idée d'entreprendre me plaît. Elle dépend de mes valeurs (autonomie, réussite, impact), de l'image sociale (prestige, statut) et de ce que j'en attends (gains, flexibilité, accomplissement). On met tout ça en balance avec les coûts perçus : risque financier, charge de travail, incertitude.
-----------------------	---

Faisabilité perçue :	C'est si je me sens capable de le faire. Ça renvoie aux ressources dont je dispose (compétences techniques et de gestion, réseau, informations, petit financement de départ). Ça repose sur l'auto-efficacité et le savoir procédural (démarches, fiscalité, règles), et aussi sur l'accès aux aides (incubateurs, mentors, microfinance).
Propension à agir :	c'est ma tendance à passer à l'action quand une opportunité se présente. Elle reflète des traits (proactivité, orientation vers les résultats) et s'alimente d'expériences passées qui donnent l'habitude d'agir. Dans l'idée de Shapero, elle est souvent réveillée par un "déclat" (perte d'emploi, opportunité, rencontre d'un mentor, etc.).

Source : Elaboration propre

2.1.2. Les événements de déplacement (« triggers ») , typologie et effets

Les événements déclencheurs peuvent être négatifs (perte d'emploi, fin de contrat, blocage de carrière), positifs (nouvelle opportunité, obtention d'un financement, prix remporté) ou relationnels (rencontre d'un mentor, entrée dans un réseau). Ils jouent un double rôle : d'abord, ils cassent l'inertie et poussent à se décider ; ensuite, ils modifient la perception de l'entrepreneuriat en le rendant plus attrayant (désirabilité) et/ou plus réalisable (faisabilité). Par exemple, une bourse d'amorçage augmente la faisabilité, tandis que la réussite d'un pair rend le projet plus désirable. Dans les contextes où l'échec est mal vu, un déclencheur « légitime » (reconversion après licenciement, programme public) sert aussi de justification sociale et réduit le risque pour la réputation.

2.1.3. Convergences, divergences et intégration avec la théorie du comportement planifié (TPB)

Dans notre cadre, la désirabilité perçue correspond largement à l'attitude de la TPB, tandis que la faisabilité perçue renvoie au contrôle comportemental perçu (proche de l'auto-efficacité) ; les normes subjectives de la TPB captent, de leur côté, le poids de la famille, des pairs et de la culture (Derkaoui et al., 2025). La divergence majeure tient au fait que la TPB n'intègre pas explicitement les événements déclencheurs, alors que le modèle de Shapero les place au cœur du passage de l'intention à la décision (Ahmed, 2022).

Pour le contexte marocain qu'est marqué à la fois par des normes familiales prudentes et des obstacles administratifs/financiers, l'intégration des deux approches est particulièrement utile : la TPB structure les croyances stables (attitude, normes, contrôle) qui alimentent désirabilité et faisabilité, et Shapero explique les bascules temporelles (bourse, mentorat, concours, contrainte d'emploi) qui donnent l'impulsion finale. Les variables complémentaires (auto-efficacité, tolérance au risque, locus of control) renforcent le contrôle perçu et augmentent la probabilité d'action.

Ainsi, l'intention émerge lorsque désirabilité et faisabilité dépassent un seuil, puis se convertit en action lorsqu'un déclencheur crédible réduit l'incertitude et légitime la décision.

2.1.4. Implications pour les politiques et dispositifs (focus Maroc) :

Les parties de la désirabilité perçue et de l'attitude de la plan comportement théorie (TPB) sont quasi similaires, la faisabilité perçue haute du contour comportemental par obstructive control. La faisabilité perçue est proche de l'auto-efficacité, et les normes subjectives de la TPB captent, de leur cote, le poids de la famille, des pairs et de la culture. La divergence centrale tient au fait que la TPB n'intègre pas explicitement les événements de déclenchement, alors que le mode le Shapero les place au centre du glissement de l'intention vers la décision.

Pour le contexte marocain ponctue par des normes de famille tant prudentes que des barrages, administratifs et financiers. L'intégration des deux approches est ici de la plus grande utilité. TPB fait la structuration des croyances stables attitude, normes, et contrôle qui alimentent la désirabilité et la faisabilité, et Shapero explique les bascules temporelles bourse, mentorat, concours, contrainte d'emploi qui donnent l'impulsion finale. Les variables complémentaires

auto-efficace, tolérance au risque, locus de control augmentent le contrôle perçu et l'action de probabilité.

Ainsi, l'intention est lorsque les composantes de désirabilité et de faisabilité dépassent un certain seuil. Ensuite, l'intention est mise en mouvement lorsque l'action est déclenchée et qu'une réduction raisonnable de l'incertitude peut être validée avec la décision.

2.2. Variables complémentaires et intégration

2.2.1. Auto-efficacité entrepreneuriale (Bandura)

L'auto-efficacité renvoie au jugement qu'un individu porte sur sa capacité à organiser et exécuter les actions requises pour atteindre des performances souhaitées. Elle n'est pas une croyance spécifique au domaine. En entrepreneuriat, il s'agit de compétence de détection, proposition de valeur, ressource, vente et gestion opérationnelle. Les débuts de l'auto-efficacité sont quadruples (i) maîtrise (succès antérieurs, même réduits, ex. prototypes, mini projets) ; (ii) expériences vicariantes (observation de pairs proches qui réussissent) ; (iii) persuasion sociale (mentors/enseignants renforcements), (iv) physiologiques (stress, signaux corporels). Chacun de ces éléments est des projets d'application tels que des projets réels, des mises en situations client, des pitches, du coaching, et des journaux de bord réflexifs (Bandura, 1988b, 1988a).

2.2.2. Tolérance au risque et incertitude

La tolérance au risque s'exprime comme le souhait d'interagir avec des situations aux résultats incertains. C'est différent de la témérité. Il ne s'agit pas de la recherche d'un risque, mais de la gestion d'encadrer un risque. Dans la réalité, la tolérance est une question de pensée élémentaire rationnelle (évaluation probabiliste, biais d'optimisme), affective (la peur, aversion à la perte) et conjoncturelle (sauvegardes, conformité). Les approches pédagogiques qui renforcent des expériences contrôlées d'incertitudes (des tests de MVP, des cycles rapides, des rencontres avec les clients) changent les perceptions du risque pour des apprentissages pragmatiques et diminuent l'intimidation au début. L'approche avec de petits montants de finances et des garanties diminue l'impact de l'aversion à la perte en restreignant ce qui est mis en jeu (Abe & Kang, 2022; Poolsawat, 2021).

2.2.3. Locus of control (interne/externe)

Le locus de contrôle décrit la perception d'un individu sur les origines d'un événement. Un locus interne signifie que la personne pense qu'elle est responsable de ses succès ; un locus externe signifie que la personne attribue ses succès à la chance, au hasard ou à des facteurs externes. En entrepreneuriat, plus le locus est interne, plus les intentions sont élevées et plus la persistance face aux obstacles est grande, à condition qu'elle soit ancrée dans un réalisme suffisant (l'illusion de contrôle doit être évitée). De telles interventions pédagogiques qui rendent explicites les zones d'influence (ce que vous pouvez changer) et les zones de contraintes (ce à quoi vous devez vous adapter) aident à calibrer le 'syndrome de locus de contrôle'. Dans la posture donnée, des outils de planification adaptative (OKR, matrices d'influence, toiles des risques par rapport aux mesures) renforcent la posture (Asante & Affum-Osei, 2019; Widjaya et al., 2021).

2.2.4. Motivation à réussir, besoin d'indépendance et passion entrepreneuriale

La motivation que l'on souhaite réaliser, ainsi que l'indépendance, soutiennent l'un de l'entrepreneuriat, pendant que la passion, cette émotion que l'on peut pour des activités centrales de son être, permet de mobiliser aux efforts. Différentes recherches vont distinguer ce qui est de la passion harmonieuse d'un côté, d'une passion obsessionnelle de l'autre. La première est donc associée à un apprentissage plus efficace. Elle a aussi une meilleure régulation émotionnelle, et des intentions plus internationales. La méthode des objectifs, dits

clairs et hiérarchisés, ainsi que la méthode de la « réflexion en action » aide à transformer la motivation en avancées qui sont, visiblement, ce qui aussi, renforce l'auto-efficacité (Foley et al., 2018; Gao et al., 2021).

2.2.5. Effets d'interaction : comment ces variables renforcent TPB–Shapero

Les variables améliorent et ajoutent aux constructions de la théorie du comportement planifié (TPB) et au modèle de Shapero. L'auto-efficacité renforce la perception et la facilité de contrôler le comportement ; elle atténue l'impact de l'affaiblissement définitionnel des normes sociales négatives en fournissant des preuves internes de capacité. La tolérance à la prise de risque atténue l'évaluation des coûts/menaces et donc le désir global. Le locus de contrôle interne renforce la tendance à agir et l'effort soutenu, en particulier dans les situations où des déclencheurs demandent des décisions rapides. La motivation et la passion servent de réservoirs énergisants capables de stimuler la constance des efforts, qui est soutenue jusqu'à ce que les résultats émergent (clients initiaux, traction précoce) ce qui, par la suite, renforce l'auto-efficacité. Tous ces éléments créent des boucles de rétroaction auto-renforçantes pour augmenter la probabilité de passer de l'intention à la décision (Bakheet, 2018; Tseng et al., 2022).

2.2.6. Implications opérationnelles pour le contexte marocain

Pour les universités : incorporer des séquences de pratique obligatoires (projets clients, prototypage, défis), institutionnaliser le mentorat (pairs et experts), simplifier l'utilisation des journaux réflexifs et des auto-évaluations de compétences pour enregistrer la documentation des gains en auto-efficacité. Pour les structures de soutien : concevoir des ateliers de « risque contrôlé » (test de marché à faible coût, simulation de négociation), fournir des micro-tickets et des garanties pré-seed échelonnées, établir un point de contact unique sur le campus. Pour les décideurs politiques : réduire et automatiser les processus, étendre le soutien à la pré-incubation au-delà des zones métropolitaines, célébrer publiquement les rebonds de « l'apprentissage » et de « l'échec », essentiels pour reconfigurer le changement de norme.

Ayant établi le cadre théorique intégré (TPB–enrichi de Shapero), la sous-section suivante décrira la méthodologie de la revue : l'approche de recherche documentaire, les critères d'inclusion/exclusion et le codage thématique structuré autour des déterminants psychologiques, académiques et socio-économiques/culturels.

3. Revue de littérature systématique :

Pour commencer, la revue systématique de la littérature est considérée comme l'une des étapes majeures nécessaires dans le domaine de la cartographie des intentions d'entrepreneuriat des jeunes diplômés dans le cas du Maroc. Elle aide à rassembler, évaluer et synthétiser les travaux disponibles de manière systématique et transparente, afin de trouver les motifs, convergences et lacunes dans les recherches précédentes.

3.1. Méthodologie de la revue de littérature

La méthodologie adoptée repose sur un protocole structuré inspiré des recommandations PRISMA (Page et al., 2021). Elle inclut la définition préalable de critères d'éligibilité, la sélection des bases de données pertinentes, ainsi qu'un processus d'identification, de dépouillement, d'évaluation et d'inclusion des études. Ce protocole garantit la reproductibilité et la fiabilité des résultats obtenus.

3.1.1. Design et cadre de la revue

Cette revue particulière utilise une approche systématique et intégrée dans une tentative de cataloguer, d'évaluer et de consolider les travaux sur les déterminants des intentions

entrepreneuriales des jeunes diplômés au Maroc. La période de temps se concentre sur les années 2010–2025 pour capturer les changements croissants dans les politiques publiques associés aux pratiques d'enseignement et aux mesures des intentions parmi les étudiants. La logique systématique garantit la traçabilité par étapes des processus (identification, sélection, extraction, évaluation de la qualité), tandis que l'approche narrative permet un cadre théorique (TPB–Shapero enrichi) et contextuel (spécificités marocaines).

3.1.2. Sources, bases de données et littérature grise

Les recherches documentaires ont été menées sur Google Scholar, Scopus, Web of Science, Cairn, EBSCO (Business Source), ERIC (pour l'éducation) et des plateformes régionales (IMIST, HAL, theses.fr) afin de capturer des thèses et des actes de conférences pertinents. La littérature grise (GEM, HCP, Banque mondiale, OCDE, Maroc PME, rapports ministériels) a été utilisée lorsque des indicateurs et des cadres analytiques sont explicitement définis. Les références bibliographiques des articles sélectionnés ont été analysées (« boule de neige ») pour identifier des sources supplémentaires.

3.1.3. Stratégie de recherche et requêtes :

La stratégie intègre des requêtes booléennes en français et en anglais, ainsi que des troncations et des opérateurs de proximité. Les requêtes ont été adaptées à chaque base de données (syntaxe et filtres). Divers équivalents terminologiques ont été testés ('intention entrepreneuriale', 'entrepreneurial intention', 'intention de création d'entreprise', 'TPB', 'Shapero', 'auto-efficacité', 'tolérance au risque', 'Maroc/Morocco', 'université/étudiants/jeunes diplômés'). Des filtres par période (2010–2025), langue (FR/EN) et type de document (articles évalués par des pairs, thèses, actes de conférence) ont été appliqués lorsque cela était possible.

3.1.4. Critères d'éligibilité (inclusion/exclusion) :

Le processus de sélection des études repose sur des critères d'éligibilité clairement définis afin de garantir la cohérence et la fiabilité de la revue. Le tableau 1 ci-dessous présente de manière synthétique les critères d'inclusion et d'exclusion appliqués lors de l'analyse.

Tableau 2 : Critères d'éligibilité (inclusion et exclusion) des études analysées

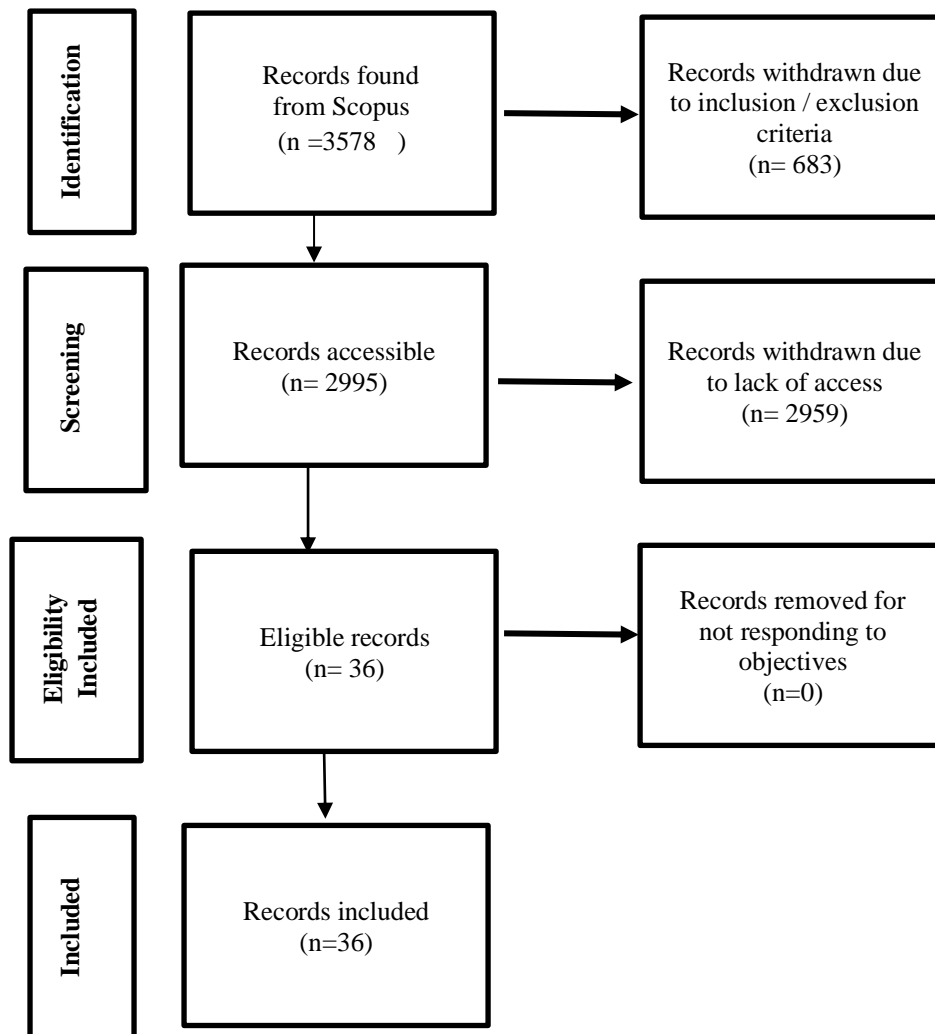
Inclusion (Études retenues)	Exclusion (Études rejetées)
Articles indexés Scopus	Revue, chapitre, conférence, données
Population : étudiants et jeunes diplômés de l'enseignement supérieur et au-delà	Études descriptives post-création (sans lien avec l'intention)
Contexte : Maroc ou études intégrant explicitement le cas du Maroc	Échantillons universitaires non axés sur les diplômés
Période : 2015–2025	Études répétées ou doublons
Langues : français ou anglais	Documents non disponibles ou inadéquats
Déterminants étudiés : attitude, normes, contrôle, auto-efficacité, tolérance au risque, formation, systèmes, socio-culturel/économique	TITLE-ABS-KEY ('entrepreneurial intention' ; OR 'intention entrepreneuriale' ;)

Source : Page et al.,(2021)

3.1.5. Processus de sélection (flux « PRISMA »)

« Le processus de sélection des études a suivi une démarche rigoureuse inspirée du modèle PRISMA, dont les principales étapes sont illustrées dans la figure 1. »

Figure 1 : Processus de sélection des études (PRISMA)



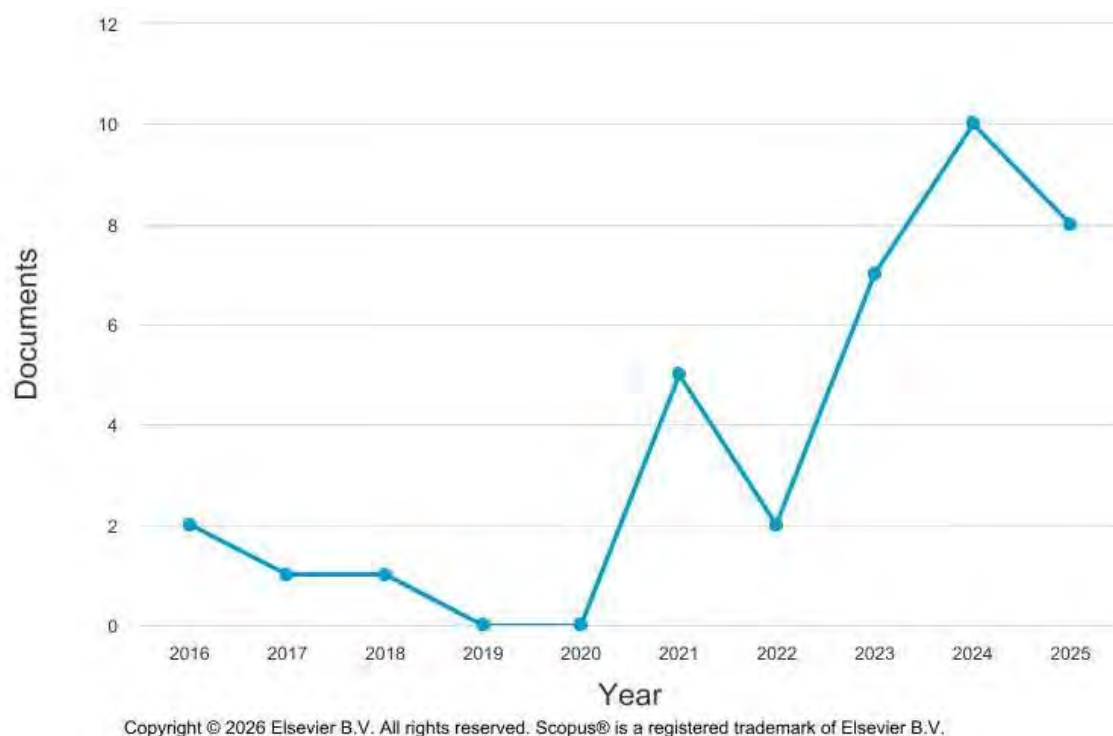
La recherche initiale menée dans la base Scopus a permis d'identifier 3578 documents portant sur l'intention entrepreneuriale. Ce volume élevé reflète l'ampleur de la littérature internationale sur le sujet. L'application successive de filtres relatifs au contexte géographique (Maroc), à la population étudiée (étudiants et jeunes diplômés), à la période de publication et au type de document (articles évalués par les pairs) a conduit à une réduction substantielle du corpus. Après élimination des doublons et évaluation des titres, résumés puis des textes intégraux selon des critères d'éligibilité stricts, 36 articles ont été retenus pour la synthèse finale. Cette réduction met en évidence la rareté relative des études empiriques rigoureusement contextualisées sur l'intention entrepreneuriale au Maroc, justifiant ainsi la pertinence de la présente revue systématique.

3.2. Extraction des données et codage thématique :

Les éléments suivants ont été collectés en utilisant un formulaire d'extraction standardisé : métadonnées (auteur, année, pays, type d'étude), cadre théorique (TPB, Shapero, variables de soutien), population/échantillon, instruments de mesure (articles, fiabilités), principales conclusions (effets et direction), limitations de l'étude et recommandations de l'étude.

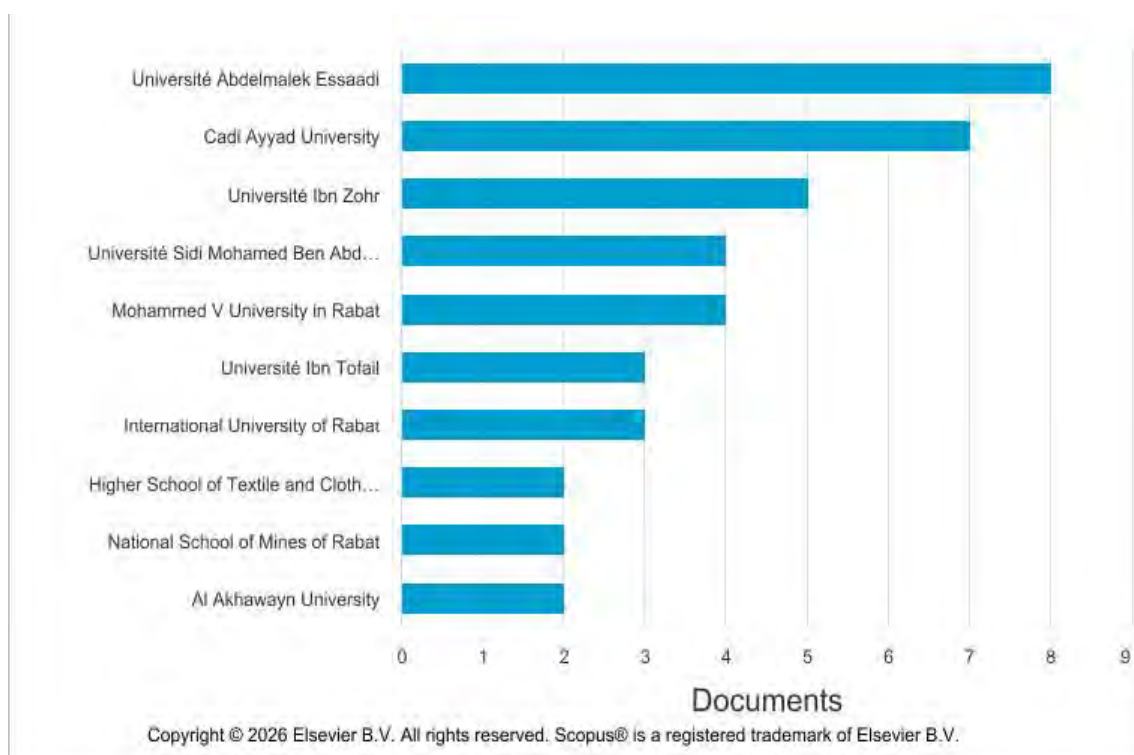
Une brève analyse descriptive nous démontre l'évolution des études depuis cette dernière décennies (figure 2) ainsi que la répartition de l'affiliation des documents publiés par universités (figure 3).

Figure 2 : Répartition annuelle des publications sur l'intention entrepreneuriale au Maroc indexées dans Scopus



Source : Élaboration propre à partir des données Scopus / SciVal (2025)

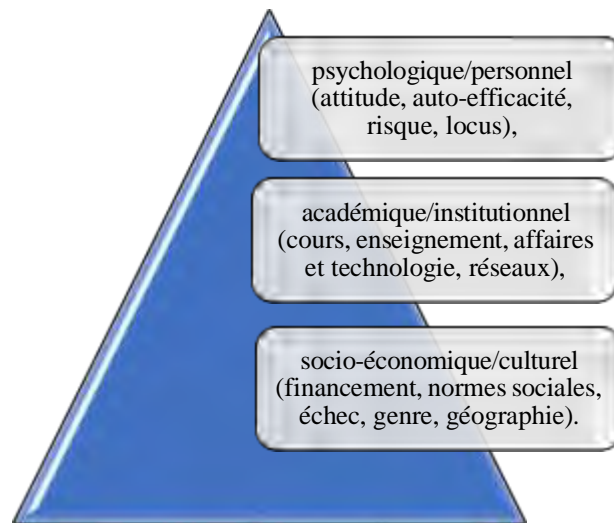
Figure 3 : Répartition des publications retenues par affiliation universitaire



Source : Élaboration propre à partir des données Scopus / SciVal (2025)

Le codage thématique (à travers le logiciel MAXQDA) a classé les extraits en trois grandes catégories (figure 4) :

Figure 4 : Classification des déterminants des intentions entrepreneuriales selon trois dimensions



Source : Elaboration propre

L'intégration itérative a stabilisé le cadre à partir duquel les thèmes émergents ont été tirés. Une matrice croisée "**déterminant × effet**" a été construite pour la synthèse.

3.3. Stratégies de synthèse et tests de robustesse :

La synthèse favorise une approche thématique narrative soutenue par des tableaux de résultats et, lorsque des métriques comparables existent, par une somme élémentaire des effets (signe, fréquence de signification) pour des effets signifiant une sommation ou des effets constitutifs des impacts. Des analyses de sensibilité ont été effectuées par méthodologie en tenant compte de cas d'études de basse qualité et en comparant des sous-groupes (par exemple, études de 2010 à 2016 contre 2017 à 2025 ; zones métropolitaines contre la périphérie ; hommes contre femmes) pour discerner des motifs et des différences contextuelles.

Le protocole de révision est décrit, et dans la section suivante, les résultats sont présentés dans trois familles de déterminants : psychologique/personnel, académique/institutionnel, et socio-économique/culturel. Chacune des sous-sections analyse les tendances, les nuances et les implications opérationnelles dans le contexte marocain.

4. Résultats :

Notre démarche rigoureuse conçue par la revue de littérature systématique nous a permis de relever des résultats importants, et il est à noter que certains de ces résultats sont déjà précisés, notre étude vient pour les renforcer et les confirmer.

4.1. Déterminants psychologiques et personnels :

4.1.1. Attitude envers l'acte d'entreprendre :

La majorité des études normatives affirment qu'il existe une relation positive significative entre l'attitude et l'intention entrepreneuriale. Les étudiants qui ont eu une expérience pratique avec de réels projets, des histoires entrepreneuriales et des visites d'entreprises ont une vision plus positive des croyances comportementales (autonomie, revenu, impact social, réalisation de soi). En revanche, les anticipations de coûts (risque financier, incertitude de revenu et charge administrative) réduisent l'évaluation globale. Dans des études de terrain plus appliquées (ingénierie, informatique, design), les effets sont plus forts et plus positifs que dans les études de terrain théoriques, ce qui renforce la nécessité d'une pédagogie expérientielle interdisciplinaire.

4.1.2. Auto-efficacité entrepreneuriale :

L'auto efficacité apparaît comme le déterminant le plus important et le plus constant. Elle influence directement l'intention et indirectement la perception du contrôle comportemental. Les sources de renforcement qui sont déjà documentées dans la littérature empirique sont : (i) les expériences de maîtrise (création d'un prototype, premiers tests de marché), (ii) les expériences vicaires (pairs/anciennes personnes qui ont lancé), (iii) les retours d'information structurés (coaching, mentorat), (iv) la clarification des procédures (processus, taxes, entité légale). Les gains en auto-efficacité sont mieux captés par des formats de "learning by doing" sur des cas réels avec des délais et des livrables.

4.1.3. Tolérance au risque et perception de l'incertitude

En ce qui concerne le risque qui peut se former, il a un impact même si cet impact change avec le contexte. Dans les études de cas où l'échec est fortement mal vu, il ne devient tangible que lorsqu'il est associé à des filets de sécurité (microfinancement, bourses, statut d'étudiant-entrepreneur) qui atténuent le risque perçu. Les étudiants soumis à de fortes itérations (MVP, tests utilisateur, présentations) recodent l'incertitude comme apprentissage, ce qui change les seuils de désirabilité et de faisabilité.

4.1.4. Locus of control (interne vs externe)

Un locus interne plus important est lié à des objectifs d'élévation plus élevés et à une plus grande durabilité face aux obstacles. Cet effet est plus prononcé lorsque le contexte d'instruction aide à clarifier les zones d'influence et les zones de contraintes, afin d'éviter l'illusion de contrôle. Les outils de planification personnelle (OKR, planification rétrograde, matrices d'influence) sont corrélés à la progression de l'intention à travers un sentiment accru d'agence.

4.1.5. Motivation à réussir, besoin d'indépendance et passion

La réussite et l'indépendance nourrissent la désirabilité. La passion harmonieuse – quand un projet s'intègre sagement à la vie – s'explique par l'intention sous-tendue par un meilleur contrôle émotionnel et une endurance supérieure. La motivation est réalisée par la triade des objectifs Proxima (petites victoires) et des rituels de revue (journaux réflexifs, revues de sprint) qui, dans un regain de confiance, se bouclent positivement avec l'auto efficacité.

4.1.6. Créativité, vigilance entrepreneuriale et orientation à l'innovation

La créativité (production d'idées originales et utiles) et la vigilance entrepreneuriale (capacité à repérer les signaux d'opportunité) s'avèrent corrélées positivement à l'intention, surtout lorsqu'elles sont accompagnées de compétences de validation (prototypage, entretiens clients, analyse de données). Les contextes pédagogiques favorisant les défis ouverts, l'interdisciplinarité et la résolution de problèmes concrets produisent des gains mesurables sur l'intention via une hausse concomitante de l'auto-efficacité.

4.1.7. Effets combinés, modérations (genre, filière, territoire) et nuances

De nombreuses études rapportent des effets d'interaction :

(i) Attitude × auto-efficacité, une attitude positive n'augmente pas l'intention à moins que l'étudiant ne croie en sa capacité ;(ii) normes × auto-efficacité, le soutien familial renforce l'intention principalement pour ceux ayant des preuves antérieures de compétence ; (iii) tolérance au risque × filets de sécurité, l'effet est plus fort là où il y a des micro- tickets/garanties. Dans un contexte de modération, l'effet des normes est plus fort pour les femmes ; les étudiants hors des zones métropolitaines rapportent un contrôle perçu plus faible ; et les filières à forte pratique (ingénierie/TI/design) montrent une intention plus stable que les filières théoriques, toutes choses étant égales par ailleurs.

4.2. Déterminants académiques et institutionnels :

4.2.1. Formation entrepreneuriale : contenus, intensité et séquençage :

La recherche montre un effet positif de la formation sur l'intention, mais seulement lorsqu'elle combine des connaissances conceptuelles (opportunité, modèles d'affaires, marketing et finance) avec une formation pratique (prototypes et tests de marché). L'effet dépend de l'intensité (un volume d'heures suffisant), de la séquence (ordre idée→MVP→test) et de l'évaluation de l'alignement apprentissages (apprentissage, A+ avec des livrables réels et des crédits académiques réels). Les programmes dans lesquels les projets s'étalent sur plusieurs semestres attirent plus de maintien de l'intention que des modules autonomes.

4.2.2. Pédagogies actives et expérientielles

L'apprentissage basé sur des projets (ABP) ainsi que l'évolution des hackathons, des juniors entrepris, de l'entrepreneuriat par le service et des studios d'innovation renforcent les attitudes, le contrôle perçu et l'auto-efficacité. Les formats efficaces partagent quatre caractéristiques : exposition à des problèmes réels des clients ; cycles courts avec des délais et des retours d'information ; exposition publique (présentations, comités) qui organise le travail ; et facilitation/mentorat de qualité. Les effets multiplicateurs sont plus forts lorsque les projets sont ancrés dans les demandes des parties prenantes externes (PME, autorités locales), augmentant la désirabilité (valeur sociale) et la faisabilité (réseaux, ressources).

4.2.3. Rôle du corps professoral et de la gouvernance académique

Les enseignants sont comme des courtiers de l'accès aux ressources et de la confiance. Avoir les "champions" pédagogiques "gagnants" institutionnalisés (en ce qui concerne les heures, les primes, l'avancement, etc.), et la coordination interdépartementale, sont tous des exemples d'une plus grande ambition. Au contraire, le cloisonnement des initiatives et le manque d'encouragement nuisent à la qualité des expériences. La fermeture de la cellule entrepreneuriale et les directeurs des établissements ont un certain contrôle sur la cohérence globale (intégration des cours et incubation, calendrier des compétitions, parcours vers les bailleurs de fonds).

4.2.4. Infrastructures d'appui : préincubation, incubateurs, fablabs, cliniques

Les dispositifs d'appui constituent des sas cruciaux entre intention et action. La préincubation fournit un cadre de faible engagement/fort apprentissage (diagnostic, ateliers, premiers tests). Les incubateurs offrent hébergement, mentorat, réseau et parfois microfinancement ; les fablabs permettent le prototypage rapide ; les cliniques entrepreneuriales apportent des conseils juridiques/comptables. Les effets positifs s'observent lorsque l'accès est transparent (critères clairs), la durée adaptée au rythme académique et la graduation assortie de relais externes.

4.2.5. Concours, pitches, bourses et microfinancements

Les compétitions et leurs présentations associées, lorsqu'elles sont liées au financement d'amorçage et aux admissions en pré-incubateur, agissent comme des « déclencheurs positifs » (déclencheurs positifs de Shapero) en cadrant des fenêtres d'engagement positives et en justifiant le lancement d'entreprises auprès du reste de la famille/ des financiers. Par exemple, des micro billets (10-50 k MAD) affectés à du prototypage, des études de terrain et des campagnes d'acquisition initiales abaissent l'obstacle de la « première dépense » en contrôle et renforcent le contrôle perçu.

4.2.6. Réseaux, alumni et mentorat : qualité plutôt que quantité

Avoir accès à des réseaux actifs (anciens élèves, professions, chambres consulaires, clusters)

augmentent la découverte d'opportunités, l'apprentissage tacite et l'estime de soi. Un mentorat efficace repose sur le jumelage approprié (secteur, défi, phase de projet) et sur des rituels d'échanges fréquents (revues mensuelles). La densité relationnelle augmente l'auto-efficacité et le désirabilité (appréciation, modèles de proximité), mais la saturation d'événements sans suivi peut diluer l'effet ; la courbe d'utilité marginale diminue sans structures de soutien profondes. L'exemple ci-dessus a un sujet plus lourd mais également une structure plus fine, cependant, dans les affaires. La traduction serait meilleure avec une discussion plus abstraite sur la suppression de l'approche événementielle pour se concentrer sur certaines structures et élévations de soutien.

4.2.7. Partenariats public-privé et ancrage territorial

Les contrats de services avec les universités, les collectivités, les banques et agences (Maroc PME, CRI, ANAPEC) optimisent les parcours : guichets uniques sur le campus, référents administratifs, circuits réduits pour l'immatriculation, accès à des garanties. L'ancrage local permet de répondre aux besoins locaux (tourisme, agroalimentaire, artisanat, services numériques), de soutenir les marchés tests et d'améliorer l'équité d'accès en dehors des zones métropolitaines. Les mécanismes qui « sortent du campus » (pools d'entreprises partenaires, résidences entrepreneuriales dans les municipalités) renforcent la faisabilité perçue et l'intention.

Quatre enjeux apparaissent de manière répétée dans la littérature : la fragmentation des systèmes (initiatives déconnectées), le focus sur des événements uniques (compétitions sans soutien post-prix), la sur-concentration sur les grandes villes au détriment des autres zones, et la mesure de la performance basée sur les intrants (nombre d'ateliers) plutôt que sur les résultats (prototypes testés, clients initiaux, entité légale créée, survie de 12 à 24 mois). Les programmes réussis abordent ces biais grâce à un système de soutien, des politiques basées sur les résultats et une gouvernance multi-acteurs.

4.3. Déterminants socio-économiques et culturels :

4.3.1. Accès au financement : micro-tickets, garanties et bancarisation des primo-entrepreneurs :

L'accès aux financements initiaux reste l'un des obstacles les plus souvent soulevés par les jeunes diplômés. Au-delà du montant des financements, il y a deux dimensions psychologiques l'auto-efficacité : (i) la faisabilité des schémas de financements (qui, quand, avec quels délivrables ?), et (ii) la clarté des maillons décisionnels. Des systèmes de financements réfléchis associent micro-entrées de capital pour amorçage (prototypage, premiers tests sur le marché), garanties publiques partielles et de l'accompagnement public après le décaissement. L'impact sur l'intention est ambidextre : diminution du coût d'entrée et un signal de confiance qui, pour les familles et les pairs, justifie la décision.

4.3.2. Environnement réglementaire et coûts de conformité

Le manque de clarté sur les étapes impliquées (enregistrement, fiscalité, obligations sociales) et l'incertitude concernant les coûts de conformité après la création étouffent le contrôle comportemental perçu. Les éléments qui ajoutent de la clarté (guides, simulateurs, chemins numériques), de la prévisibilité (calendriers, délais) et de l'assistance directe (point de contact unique, cliniques juridiques sur campus) aident à déplacer les frontières entre l'intention et l'action. L'impact psychologique de la stabilisation des règles et la réduction des délais est disproportionné pour les créateurs novices.

4.3.3. Normes sociales, perception de l'échec et légitimation sociale

La stigmatisation de l'échec est toujours un élément culturel englobant qui augmente l'aversion

à la perte, diminue la désirabilité et promeut des stratégies d'évitement. Des histoires de rebond visibles publiquement, des formats de « leçons apprises » et un accent sur des voies réalistes (petites, incrémentales) aident à modifier les contours du comportement acceptable. Des « déclencheurs » socialement acceptables « doux » (concours reconnus, subventions, initiatives de financement public) aident à compenser le risque de réputation et à établir un pont entre l'intention et les attentes familiales prudentes.

4.3.4. Genre, contraintes d'accès et soutiens ciblés

Les jeunes diplômées déclarent des intentions comparables mais font face à des normes de rôle plus fortes, à un capital social moins dense et à des barrières pratiques (mobilité, temps et garanties). Les barrières entre l'intention et l'action sont réduites par des programmes intégrés avec des mentores féminines, des réseaux d'acheteuses, une flexibilité organisationnelle (horaires, services de garde d'enfants) et des produits financiers sur mesure (microbilles dédiés, garanties légères). La présence de modèles féminins aspirants du même âge et du même milieu renforce le désir et l'auto-efficacité.

4.3.5. Disparités territoriales et équité d'accès

Les grandes zones métropolitaines disposent de systèmes, d'infrastructures de connexion et de marchés tests, tandis que les villes secondaires, les zones urbaines de taille moyenne et les zones rurales ont un accès beaucoup plus difficile aux incubateurs, aux mentors sectoriels et aux bailleurs de fonds. La spécialisation territoriale du soutien (stations distantes, programmes itinérants, pôles universitaires inter-campus) et la numérisation imbriquée des ressources atténuent cette friction. Localement ancrés, les secteurs (agro-transformés, artisanat amélioré, tourisme responsable, services numériques pour les micro-entreprises locales) offrent des points d'entrée appropriés pour les jeunes diplômés.

4.3.6. Digitalisation et économie verte : fenêtres d'opportunité pour diplômés

Les secteurs numériques (SaaS, contenu, commerce électronique de niche, services de données) et verts (efficacité énergétique, recyclage des déchets, énergies renouvelables, technologie agricole) nécessitent moins de capital physique et valorisent davantage les compétences des nouveaux diplômés. Associés à des schémas innovants de passation de marchés publics et à des appels thématiques à propositions de projets, ils améliorent la faisabilité perçue et aident à attirer des talents plus qualifiés.

L'analyse du corpus marocain (2010-2025) montre un certain nombre de tendances. La première tendance concerne l'auto-efficacité qui demeure la première prédiction de l'intention, suivie par l'attitude positive, alors que les normes subjectives relatives à la famille et l'entourage ont une influence plus complexe. La deuxième tendance est que les curricula ont un impact positif lorsque l'apprentissage est expérientiel et échelonné dans le temps ; des modules isolés ont un impact très faible. La troisième tendance montre que l'accès à des financements de micro-entreprises et à des compétitions avec des bourses s'ouvre comme un déclencheur et confirme le contrôle perçu. La quatrième tendance montre que la perception de l'échec demeure un frein universel ; pour la réduire, il faut des récits de rebond, la formalisation de parcours de deuxième chance et l'accompagnement post-échec. La cinquième tendance est que des écarts de genre et de territoire se maintiennent : les femmes et les étudiants en dehors des métropoles ont un contrôle perçu plus faible, ce qui peut être compensé par des aides.

L'analyse comparative des études retenues montre une convergence autour de certains déterminants individuels, notamment les attitudes entrepreneuriales et le sentiment d'auto-efficacité, tandis que d'autres facteurs, tels que l'influence familiale ou institutionnelle, font l'objet de résultats plus contrastés selon les contextes et les échantillons étudiés.

La majorité des travaux identifiés mobilisent des méthodes quantitatives transversales, reposant

principalement sur des enquêtes par questionnaire et des modèles d'équations structurelles, ce qui limite l'analyse des dynamiques temporelles de formation de l'intention entrepreneuriale. La dimension familiale, bien que fréquemment évoquée, demeure largement sous-théorisée et souvent réduite à une variable de contrôle, sans analyse approfondie de ses mécanismes d'influence.

5. Discussion :

Les résultats du Maroc sont en phase avec les constats internationaux relatifs à l'auto-efficacité et à l'auto-contrôle qui sont les pivots de l'intention, la désirabilité modérée par la culture et les normes, et les déclencheurs ayant un rôle psychosociologique dans la prise de décision. L'originalité du cas marocain réside dans l'influence des normes familiales, la stigmatisation de l'échec, et la disparité dans le territoire d'accès aux ressources. L'intégration TPB-Shapero rends compte ces spécificités. Les convictions non contestables (attitude, normes, contrôle) établissent un « socle » de désirabilité/faisabilité, tandis que les « déclencheurs » (bourses, concours, mentors, opportunités locales) impulsent les bascules. Les variables additionnelles (tolérance au risque, locus interne, et motivation/passion) sont des multiplicateurs.

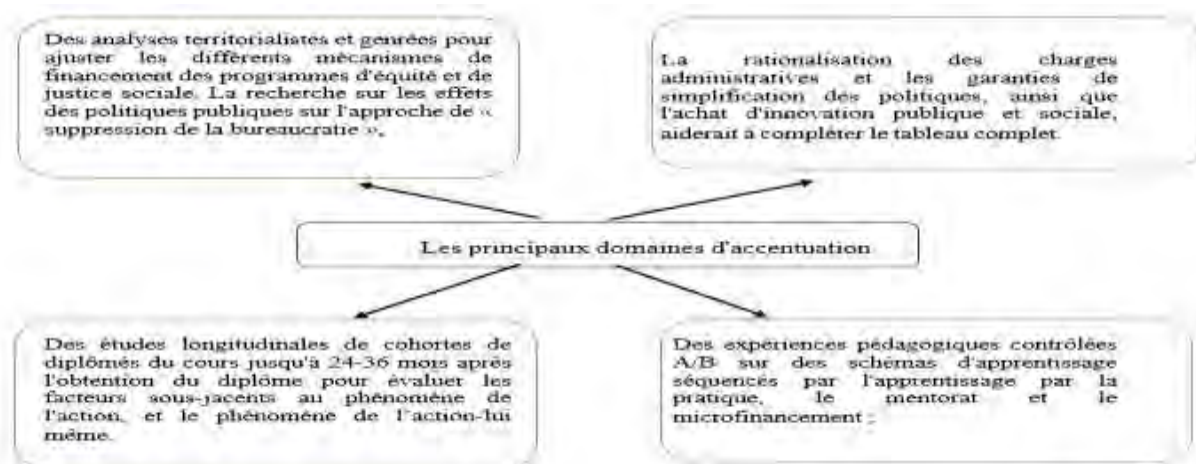
L'implication est sans ambiguïté : en dehors des proclamations générales, la transformation de l'intention en action est le résultat de « mosaïques » d'accompagnement qui sont retenues, séquencées, et évaluées d'après des architectures multiplicités d'accomplissements. L'interface entre l'université et le territoire est souvent le lieu pertinent d'intervention, car les motifs d'enseignements intégrés à la recherche sont en phase avec les premières offres de prototypes à des marchés.

Dans ces recensions, plusieurs limites sont identifiées, soit le cas de dessins en transversal avec peu d'appréhension des effets dynamiques, des échantillons rassemblés aux centres urbains et des grandes universités, des mesures d'intentions parfois peu contextualisées, le suivi post formation et le traçage du passage à l'acte. Cette étude, bien qu'attachée à l'approche 'la Revue', est fortement influencée par la qualité des sources et ne remplace pas une méta-analyse quantitative. Elle pointe cependant vers des pistes opérationnelles fortes et convergentes.

Les résultats de cette revue systématique suggèrent que les modèles dominants, tels que la théorie du comportement planifié, bien que largement mobilisés, ces modèles ne suffisent pas à traiter largement les spécificités du contexte marocain.

Cette observation nous pousse en avant pour un enrichissement théorique intégrant des approches socioculturelles et familiales, particulièrement pertinentes dans les sociétés à forte culture familiale.

Figure 5 : Les principaux domaines d'accentuation pour les recherches futures



Source : Elaboration propre

6. Conclusion :

La recherche de cette revue révèle que les jeunes diplômés marocains possèdent des intentions entrepreneuriales qui dépendent de plusieurs facteurs, dont l'auto-efficacité et le contrôle comportemental perçu constituent les plus déterminants. Ces facteurs, ensemble avec une attitude pro-entrepreneuriale et une motivation intrinsèque, représentent les principaux leviers psychologiques qui orientent les individus vers la création d'entreprise. Néanmoins, ces leviers psychologiques sont en deçà de l'optimum et sont rebutés par des contraintes structurelles persistantes, comme l'aversion au risque, le stigmate de l'échec et l'atteinte de financement, les démarches administratives et fiscales qui sont lourdes, et des normes sociales.

Pour des raisons de clarté, la synthèse des éléments de la TPB et du modèle de Shapero permet d'ajouter quelque chose de nouveau au discours sur le phénomène. Alors que la TPB décrit les attitudes, les normes et le contrôle perçu, le modèle de Shapero intègre le concept d'événements déclencheurs, qui peuvent transformer une intention latente en action. Leur cadre combiné soutient l'idée que la probabilité de réalisation de l'intention entrepreneuriale par les jeunes diplômés augmente s'ils considèrent leur initiative comme désirable et réalisable, couplée à la présence d'un déclencheur positif, tel qu'une compétition, un programme de financement ou une opportunité de marché.

C'est ainsi que la capacité de transformer les intentions en actions entrepreneuriales réelles n'est pas seulement due à l'individu, mais aussi à la capacité du système académique et socio-économique à réduire les barrières et à fournir des conditions facilitantes. De cette perspective, l'étude réaffirme la nécessité de renforcer l'écosystème entrepreneurial marocain à travers l'intégration d'éléments cohérents et complexes tels que le financement, le mentorat structuré, la reconnaissance sociale de l'échec comme une étape d'apprentissage, et un apprentissage expérientiel accessible.

Cependant cette recherche présente plusieurs limites : au niveau théorique, cette étude elle repose uniquement sur la Théorie du Comportement Planifié et le Modèle de Shapero, ce qui restreint le cadre théorique à une approche transversale standard et ignore plusieurs perspectives émergentes (institutionnelle, numérique, verte). Il n'y a pas de principes méthodologiques d'envergure sur des études principalement transversales et urbaines qui contraignent chroniquement la compréhension dynamique de, et la représentativité pour les jeunes diplômés résidant dans des régions plus périphériques. Enfin, et en ce qui concerne la nature observationnelle de l'étude, la recherche est une revue narrative qualitative et simple qui, en raison de ses dépendances à ce qui est déjà disponible, ne peut pas servir de remplacement à une méta-étude quantitative qui cherche à définir plus rigoureusement les corrélations.

Références :

- (1). Abe, T., & Kang, R. (2022). Entrepreneurship and risk taking for leaders of digital transformation. Abstracts of Annual Conference of Japan Society for Management Information 2021, 143–146.
- (2). Ahmed, I. (2022). Linking self-efficacy, entrepreneurial fit, family support, and entrepreneurial intentions: An explanatory mechanism. *Frontiers in Psychology*, 13. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2022.959444>
- (3). Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179–211.
- (4). Asante, E. A., & Affum-Osei, E. (2019). Entrepreneurship as a career choice: The impact of locus of control on aspiring entrepreneurs' opportunity recognition. *Journal of Business Research*, 98, 227–235. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2019.02.006>
- (5). Bakheet, A. H. (2018). Relationship between attitudes and intentions for business start-up: A case of Omani university & college students. *Academy of Entrepreneurship Journal*, 24(2).

- <https://www.scopus.com/inward/record.uri?eid=2-s2.0-85063779112&partnerID=40&md5=2b3ec9640305c016a25b9fc75993687a>
- (6). Bandura, A. (1988a). Self-efficacy conception of anxiety. *Anxiety Research*, 1(2), 77–98.
 - (7). Bandura, A. (1988b). Self-regulation of motivation and action through goal systems. In *Cognitive perspectives on emotion and motivation* (pp. 37–61). Springer.
 - (8). Derkaoui, A., & Zemzami, I. (2022). Le rôle de la famille dans l'entrepreneuriat individuel, une revue de littérature. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(6-1), 40–56. <https://doi.org/10.5281/zenodo.7378315>
 - (9). Derkaoui, A., Zemzami, I., & Massaoudi, E. M. E. (2025). Entrepreneuriat et culture : Une étude qualitative, cas de la Région – Rabat-Salé-Kénitra. *Alternatives Managériales Economiques*, 7(3), 178–194. <https://doi.org/10.48374/IMIST.PRSM/ame-v7i3.55974>
 - (10). Foley, M., Baird, M., Cooper, R., & Williamson, S. (2018). Is independence really an opportunity? The experience of entrepreneur-mothers. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 25(2), 313–329. <https://doi.org/10.1108/JSBED-10-2017-0306>
 - (11). Gao, J.-L., Li, D.-S., & Conway, M.-L. (2021). Family support and entrepreneurial passion: The mediating role of entrepreneurs' psychological capital. *Social Behavior and Personality: An International Journal*, 49(3), 1–15. <https://doi.org/10.2224/sbp.9791>
 - (12). Liñán, F., & Fayolle, A. (2015). A systematic literature review on entrepreneurial intentions: Citation, thematic analyses, and research agenda. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 11(4), 907–933. <https://doi.org/10.1007/s11365-015-0356-5>
 - (13). Oulhou, H., & Ibourk, A. (2023). Perceived effectiveness of entrepreneurship education, entrepreneurial mindset, entrepreneurial self-efficacy and entrepreneurial intention among Moroccan university students: A correlational study. *Social Sciences & Humanities Open*, 8(1), Article 100719. <https://doi.org/10.1016/j.ssaho.2023.100719>
 - (14). Page, M. J., Moher, D., Bossuyt, P. M., Boutron, I., Hoffmann, T. C., Mulrow, C. D., Shamseer, L., Tetzlaff, J. M., Akl, E. A., Brennan, S. E., Chou, R., Glanville, J., Grimshaw, J. M., Hróbjartsson, A., Lalu, M. M., Li, T., Loder, E. W., Mayo-Wilson, E., McDonald, S., ... McKenzie, J. E. (2021). PRISMA 2020 explanation and elaboration: Updated guidance and exemplars for reporting systematic reviews. *BMJ*, 372, Article n160. <https://doi.org/10.1136/bmj.n160>
 - (15). Poolsawat, P. (2021). Effects of risk-taking propensity and psychological capital on entrepreneurial intention: The mediating role of attitude towards entrepreneurship in the Southern of Thailand. *ABAC Journal*, 41(2), 82–100.
 - (16). Shapero, A., & Sokol, L. (1982). The social dimensions of entrepreneurship. University of Illinois at Urbana-Champaign's Academy for Entrepreneurial Leadership Historical Research Reference in Entrepreneurship. https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=1497759
 - (17). Tseng, T. H., Wang, Y.-M., Lin, H.-H., Lin, S., Wang, Y.-S., & Tsai, T.-H. (2022). Relationships between locus of control, theory of planned behavior, and cyber entrepreneurial intention: The moderating role of cyber entrepreneurship education. *The International Journal of Management Education*, 20(3), Article 100682. <https://doi.org/10.1016/j.ijme.2022.100682>
 - (18). Widjaya, O. H., Budiono, H., Wiyanto, H., & Fortunata, F. (2021, August). The effect of locus of control, need for achievement, risk tolerance, and entrepreneurial alertness on the entrepreneurial intention. In *International Conference on Economics, Business, Social, and Humanities (ICEBSH 2021)*. Atlantis Press. <https://doi.org/10.2991/assehr.k.210805.029>